

## Les Aventures de Minon.

**Numéro d'inventaire :** 1980.00025.96

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Olivier-Pinot (Epinal)

**Imprimeur :** Olivier-Pinot, Epinal

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1880 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 583

**Description :** Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 390 mm ; largeur : 280 mm

**Notes :** Thème : les aventures rocambolesques et foncièrement malhonnêtes d'un chat, dans un univers d'animaux ayant revêtu apparence humaine... Sa méchanceté le conduit à une fin funeste.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal

# LES AVENTURES DE MINON.

★ N° 583.



Un chat qui avait toujours été la terreur des voisins, ayant perdu sa souplesse ordinaire, résout un jour d'y suppléer par la ruse : après s'être enfanté il se blottit au fond d'une bûche et attendit ; ce moyen avait déjà réussi à son grand père.



Un rat vétérin de l'espèce, se risqua prudemment, le considéra et, flairant un piège sous ce bloc enfanté et immobile, s'écria en secouant la tête et malgré sa conviction, que tu sois là, sac ou huche, reste la tani qu'il te plaira



Minon, confus de cet essai, avisa une basse-cour : happen au collet un jeune coq fut l'affaire d'un autre, ce dernier, un épouvantail, déclara : que vous aye fait, s'érail-l, en se dressant sur ses ergots. Minon, pour couper court à ses arguments, l'étrangla net.



Après cet exploit il fit la rencontre de compagnons, ils discutèrent longuement sur leurs projets, puis, lorsqu'ils apprirent que deux malfaiteurs, il grimpâ lentement sur un arbre, laissant son compagnon se tirer d'affaire comme il pouvait.



Plus loin, il aborda une vieille poule, qui trainait péniblement l'allée, ayant, par malchance, avalé un insecte venimeux et, s'approchant doucement, lui demanda, avec un sourire acerbe de bienveillance, s'il y aurait pas un moyen de la soulager.



Cocette, qui s'était rapprochée peu à peu de la ferme, lui répondit, oui, et le moyen le plus sûr, pour faire croire, c'est de faire un tour dans le pré, le plus que la pourras, si toutefois tu tiens bon-mie à la peau.



Minon, tout penaud, se glissa ensuite d'un pas oblique dans une cour, dont l'entrée l'avait aîné et y apperçut un stage occupé à griller des marrons : voici bien mon affaire se dit-il car ces deuts commencent à devenir longues.



Minon sortit sans cérémonie, écarta les cendres, alluma prestement un marron, puis deux, puis trois et pendant qu'il se grillait la patte, Coco les croqua, mais, comme il valait, Minon demanda pas son reste et, le ventre creux, sortit plus vivement qu'il n'était entré.



Minon, qui depuis longtemps avait quitté son nid, faisait peu de cas des douleurs de la vie domestique, aussi après un court séjour en famille, il abandonna ses enfants aux soins de leur mère et se mit de nouveau à tenir les aventures.



Dans cette nouvelle campagne il grimpa le plus souvent sur les arbres, pour surprendre les petits oiseaux qu'il préférait d'autreurs aux pro-saliques souris qui lui étaient au nez depuis que l'âge avait paralysé ses forces.



Marchant sans bruit, il se tapit un jour sous une goitière dans l'espoir de trouver une proie facile : Minon se faisait vieux de plus en plus, son astuce développait en seconde de ses forces qui décroissaient tous les jours.



Un jour donc qu'était à Jésus son apéritif hâtive, lui revint, il déboucha sa cancheté mais le malice mordit, il trébucha en voulant saisir un magire serin qui le défit malencontreusement et Minon roula du haut en bas dans la cour d'un rotisseur.



Dans sa chute, en bondissant de toit en toit, Minon tout éborgné, à moelle brisé ne reprit ses sens que dans la cuisine du gargonier où son apparition fortuite mit en émoi le père Turbot.



La cage avait également rendu jusqu'aux pieds de deux hommes qui aimait beaucoup les petits oiseaux, devant une preuve aussi irrecusable de l'attentat de Minon, le digne gargonier ne put contenir sa juste indignation.



Assai son procès ne fut pas long, on releva également Minon dont l'existence ne tenait plus qu'à un souffle et il dut à son tour être accoté en gibetole.



Ainsi finit Minon qui avait préféré aux joies intérieures, la vie aventureuse et périlleuse d'un bohémiens, il mourut par la corde de son pêche et ses restes ignors firent les délices des habitués du Lapin-Blanc.

Déposé F.V.

